

Samedi 23 juillet 2022

Évangile selon Saint Matthieu 13.24-30 – Parole de l'ivraie et du bon grain

Jésus proposa à la foule une autre parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint; il sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.'

Les serviteurs lui disent : 'Alors, veux-tu que nous allions l'enlever?' Il répond : 'Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler; quant au blé, rentrez-le dans mon grenier.' »

Voir les notes du 30 juillet 2019 (explication v. 36-43)

Le chapitre a commencé par nous décrire l'existence de plusieurs types de terrains (4) au sein du peuple (v. 1-9, 18-23). Ceci dit, dans un deuxième temps, Jésus ne s'arrête pas simplement à la réception du message (en Parole) à son époque. Il complète sa pensée par la parabole suivante, ajoutant que le bon grain produira du fruit dans le monde, mais il doit pousser au milieu de l'ivraie que l'*ennemi* a semée au milieu de celui-ci (v. 24-30). Puis, le royaume grandira avec puissance (v. 31-33), plusieurs découvriront de lui le bien le plus précieux (v. 44-46), jusqu'au jour où viendra le jugement (47-50). Le *diable* (v. 39) ne lâchera pas... et continue un combat acharné (v. 25, 28, 39).

- 1) Parabole du semeur et les 4 terrains (v. 1-23), explication privée aux disciples (v. 10-17)
- 2) Parabole de l'ivraie et le bon grain (v. 24-30)
- 3) Parabole du grain de sénevé. (v. 31-32; Mc 4.30-32; Lc 13.18-19)
- 4) Parabole du levain (v. 33; Lc 13.20-21)
- 5) Explication de l'usage de paraboles aux foules (v. 34-35) (Ps. 78.2)
- 6) **Explication de la parabole de l'ivraie et du bon grain (v. 36-43)**
- 7) Parabole du royaume des cieux : le trésor caché (v. 44) et La perle de grande valeur (v. 45-46)
- 8) Le filet jeté à la mer (v. 47-51) et le maître de maison (52)
- 9) Jésus se rend à Nazareth (v. 53-58; Mc 6.1-6; cp Lc 4.16)

La bonne semence est semée (v. 24), mais il y a un ennemi impitoyable, lâche, qui veut empêcher cette bonne semence de porter fruit (v. 25). Le temps fait apparaître l'ivraie (nuisible), et il ne faut pas l'arracher trop vite, car ce serait Dangereux d'arracher les bonnes pousses (v.26-29). Alors que faut-il faire? Attendre, ne pas se précipiter (v. 30), car ils se ressemblent dans les premiers stades de croissance. De plus, « les racines des 2 plantes sont généralement inextricablement mêlées; c'est donc pour préserver le blé que la mauvaise herbe n'est pas arrachée. »¹ On remarque bien ici le travail d'imitation de l'ennemi et toute sa mesquinerie (voir 2 Cor. 2.11²). Le temps viendra où il sera possible de les différencier facilement l'un de l'autre, sans danger d'arracher les bonnes pousses. La Stratégie est d'attendre sagement le bon temps avant de les séparer. Ce que Jésus explique être le jugement dernier à la fin des temps. Cela rappelle bien les paroles de Jésus qui dit précédemment (3.12 {8.12}, J-B parlant de Jésus) : *Il a sa pelle à la main ; il nettoiera son aire de battage et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.* Le vrai message de la Bible, qui annonce la bonne nouvelle (L'évangile), nous affirme qu'il y a une guerre spirituelle, un ennemi, qui veut tout faire pour empêcher les gens de croire en Jésus pour le pardon de leurs péchés, et les empêcher de grandir dans leur foi.

Cette image est prise du **Psaume 1**, que nous avons vu déjà ensemble (1.4) : *Les méchants, au contraire, ressemblent à la paille que le vent disperse. 5 Voilà pourquoi les méchants ne résistent pas*

1 Bible d'étude Semeur 2000, p. 1438.

2 Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses intentions.

lors du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. 6 En effet, l'Éternel connaît la voie des justes, mais la voie des méchants mène à la ruine.

Quel **Réconfort**, 'mais le blé, rassemblé dans mes greniers' (v. 30), ce qui parle des « justes qui resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (v. 43).

En conclusion, « Opposons-nous à Satan et dénonçons ses mensonges. Mais n'oublions pas de semer la Parole de Dieu et de porter du fruit là où le Seigneur nous a plantés. »³

« Il y a une leçon essentielle à en tirer. L'Église doit se séparer de tout ce qui est impur (2 Cor. 6.17), et ôter « *le méchant du milieu...* » d'elle (1 Cor. 5.13). Mais nous devons faire attention lorsque nous obéissons à ce commandement, à ne pas arracher le blé en même temps, par excès de zèle. Quelle que soit la sévérité de notre discipline, nous ne pourrions jamais purger tout le mal qui règne parmi nous, et dans notre zèle, nous pouvons faire parfois bien des dégâts. Il arrive que cette mauvaise herbe se manifeste par ses fruits, et nous devons alors l'enlever. Mais Ryle a raison lorsqu'il écrit qu'un abus dans ce domaine peut encourager les Judas, tout en écrasant *les roseaux cassés* (12.20). La discipline, l'amour et la patience doivent marcher ensemble. Cette parabole nous rappelle aussi que jamais nous ne trouverons l'Église parfaite. Notre ennemi veillera à ce que l'hypocrisie et le scandale s'y glissent toujours. Soyons sévères envers nous-mêmes, mais lents à juger les autres. »⁴

Explication de la parabole de l'ivraie et du bon grain (v. 36-43)

- 1) **Contexte (v. 36)**, en privé, les disciples demandent à Jésus de leur expliquer la parabole.
- 2) **Explication des 7 éléments de la Parabole (v. 37-39)**, *fiils du royaume* (repenti, ayant cru, Mc 1.15)
- 3) **Jugement de l'Ivraie à la fin des temps (v. 40-42)**

IMAGE : Je n'ai pas le pouce vert, comme on dit, mais j'ai déjà fait un jardin à quelques reprises. Si vous avez déjà fait un jardin, vous savez combien c'est du travail, et vous comprenez comment le fait que Satan, comme ennemi, vient porter de mauvaises semences dans le champ du Seigneur, est une chose tellement méchante et vile (v. 25). Il le fait lâchement, en secret, pendant la nuit alors que les humains dorment, montrant comment il aime faire les choses subtilement dans notre dos quand nous ne sommes pas vigilants. Vous savez aussi combien il peut être difficile de faire l'entretien du jardin en enlevant continuellement de mauvaises herbes sans se tromper et ne pas arracher les bonnes semences, surtout dans les débuts alors qu'elles sont plus fragiles et difficiles à distinguer. C'est le désir du diable, semer la confusion, c'est pourquoi il sème l'ivraie « *au milieu du blé* » (v. 25) en espérant que cela étouffe le blé, le fasse déraciner par erreur par le moissonneur ou permettre à l'ivraie de tenter de se faire passer pour du blé.

Le diable (hébreu : *satan*, A.T. 'l'adversaire') s'oppose au royaume en s'efforçant d'ôter la Parole de Dieu du cœur des auditeurs (v. 4, 19). Lorsqu'il échoue, il se sert d'autres moyens pour contrer l'œuvre de Dieu. Les paraboles, à la suite de celle du semeur et des 4 terrains (v. 1-23), révèlent que Satan est un habile *imitateur*. C'est ce qu'il fait ici en tentant de tromper le semeur. Il plante de faux croyants (24-30), encourage une fausse croissance (31-32) et introduit une fausse doctrine (33). Le Seigneur sait tout et ne peut être trompé. Il nous dévoile ici, pour notre instruction (et avertissement), ses stratégies.

Quelques vérités à méditer :

- i) Satan ne peut pas déraciner ce que Dieu a planté (les vrais croyants).
- ii) Nous devons être vigilants, nous avons un ennemi sans pitié, qui nous veut du mal et désire nuire au travail de Jésus.

³ Wiersbe, Warren, *Soyez dévoués* (vol 1, ch. 1-14), ELB, 2006, p. 115.

⁴ Bryant, Henry, *Matthieu, commentaire Biblique*, Château de St Albain, France; Éditions CLÉ, 1986, p. 177.

iii) Notre rôle n'est pas de déraciner l'ivraie, mais de semer le bon grain, comme Jésus, et celui-ci doit grandir. Voilà notre rôle, porter du fruit. Oui, opposons-nous à lui et dénonçons ses mensonges, mais jamais au détriment de semer la Parole de Dieu ou porter du fruit là où le Seigneur nous a plantés.

iv) Aujourd'hui, il est difficile de séparer le vrai du faux. Mais à la fin des temps, les anges, au service du Seigneur, les sépareront.

Q. Es-tu de l'ivraie ou du bon grain?

Les justes (v. 43) resplendiront (*ek-lampo*, unique)

Ces paroles sur le juste ressemblent à celles du prophète **Daniel (12.2-3)** (parlant du temps de la résurrection): *Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle et les autres pour la honte (l'insulte), pour l'abjection (l'horreur) éternelle. Ceux qui auront été clairvoyants (intelligents, v. 10 ; comme le jeune Daniel 1.4; 11.33, 35) resplendiront, comme la splendeur de l'étendue céleste⁵, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude, comme des étoiles, à toujours et à perpétuité.)*

Il y aura une récompense pour celui qui aura cru en Dieu et patiemment (dans un monde hostile avec l'ivraie) attendu la venue du royaume des cieux promis et du Fils de Dieu. Les disciples dans cette parabole doivent donc être patients jusqu'à ce que ce soit le temps de la moisson (v. 30), du jugement de Dieu, qui séparera l'ivraie du blé. Ce temps est proche, et s'approche (Mt 4.17). Il ne veut pas nous faire peur, il veut nous avertir pour changer de chemin.

« LE DANGER DE L'INCRÉDULITÉ (lecture Mat. 13.36-43) [...] *ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile [...] auront pour châtiment une ruine éternelle* [...]. -2 Thessaloniens 1.8, 9

Pendant la guerre franco-allemande de 1870-71, un homme a trouvé près de sa maison deux obus qui n'avaient pas explosé. Il les a nettoyés et placés bien en vue près de son foyer. Quelques semaines plus tard, il les a montrés à un visiteur. Son ami, expert en balistique, s'est dit : « Et s'ils étaient encore chargés. » Après avoir examiné les obus, il s'est exclamé : « Éloignez-les immédiatement du feu ! Ils sont aussi mortels que le jour où ils ont été faits ! »

Sans en être conscient, l'homme avait vécu dans le danger. De même, beaucoup de personnes vivent, sans le savoir, sous la menace perpétuelle d'un danger bien plus grand encore - une éternité sans Christ en enfer. Ne reconnaissant pas les conséquences de l'incrédulité, ils risquent de sceller leur destin à tout moment. Les paroles de Jésus dans Matthieu 13.36-43 comptent parmi les plus saisissantes de la Bible. Elles soulignent que c'est « *une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant* » (Hé. 10.31). Notre Seigneur décrit l'enfer comme le lieu terrible des ténèbres du dehors (Mt. 22.13) et du désespoir éternel (18.8, 9). On ne peut surfaire le danger qu'il y a à rejeter Christ et à vivre dans l'incrédulité, car ce que nous faisons de lui et de son offre du salut détermine où nous passerons l'éternité. **PENSÉE** : En ce qui concerne le salut, celui qui hésite risque de se perdre ! »⁶

⁵ Le firmament, *raqia* en hébreu (Ps 19.2; Gen. 1).

⁶ H.G.B., *Notre Pain Quotidien*, 18 janvier 1997.